

[Plateforme de la Carrosserie Durable]

Nicolas Lenormant

Président du Groupe LENORMANT

Président du CNPA Branche VI

Professionnels du transport, héros du quotidien !



Groupe
Lenormant

Garagiste poids lourds depuis 4 générations, le métier est inscrit dans les gènes de Nicolas LENORMANT. Totalement investi dans le développement et la reconnaissance d'une filière innovante, technique, technologique et atypique, il a repris le groupe familial LENORMANT (Renault Truck) qu'il copréside avec ses frères et cousins. Au sein de la Branche Véhicule Industriel du CNPA (Conseil National des Professions de l'Automobile), qu'il préside depuis 2017, il se mobilise activement pour promouvoir son métier.

Comment définiriez-vous les métiers dans le secteur de la carrosserie des véhicules industriels (VI) ?

La carrosserie industrielle couvre la carrosserie construction, qui intègre l'aménagement et la transformation des véhicules, et la carrosserie réparation, qui constitue l'essentiel de notre activité. Elle comprend la maintenance et l'entretien des véhicules utilitaires, des camions (châssis, cabine et carrosserie intégrés) et des tracteurs (associés à une semi-remorque). Dans ce cadre, nous sommes régulièrement amenés, comme en construction, à remplacer, modifier des éléments de carrosserie ou à aménager l'espace de chargement.

Quelle que soit l'activité, la carrosserie industrielle est l'école de l'innovation, la rigueur et la multiplicité. C'est un métier riche, varié où chaque intervention est un cas particulier et engage notre responsabilité. Quand on entre un camion de pompier, on n'a pas envie de se planter !

L'entreprise est à la fois distributeur, réparateur, parfois loueur, et forcément multi-métiers et multimarques. Son périmètre de liberté est plus large que dans l'automobile, techniquement, le travail est plus dense, le nombre d'interlocuteurs est varié entre les clients et les spécialistes par secteur, les experts, les fournisseurs... C'est une activité qui permet de côtoyer beaucoup de personnes spécialisées dans des métiers de niche (hydraulique, frigorifique...) et implique des formations connexes à l'activité poids lourds.

Quel sens donnez-vous à votre métier ?

Justement, l'épisode sanitaire que nous vivons nous a fait prendre conscience de notre rôle dans nos sociétés. En début de crise, j'ai réuni les équipes pour décider si nous devons fermer ou rester ouvert. Arrive alors un véhicule de transport d'oxygène pour l'hôpital à dépanner. Confortés dans nos fonctions essentielles, nos doutes se sont tout de suite dissipés et nous nous sommes organisés pour maintenir l'activité de l'atelier... On peut considérer les professionnels du transport industriel comme des héros du quotidien, autant les transporteurs que les techniciens qui assurent leur mobilité et leur sécurité.

Sur le plan professionnel, le métier nous motive par le challenge technologique qu'il nous lance tous les jours. Travailler dans la carrosserie industrielle, c'est se frotter à des engins démesurés qui font rêver, évoluer dans un environnement hors normes, anticiper les innovations de la mobilité, avec 2/3 ans d'avance sur l'automobile.



Syndicat des Industries des
Peintures, Enduits et Vernis,
affilié à la FIPEC



Justement, qu'est-ce qui fait évoluer les métiers ?

L'évolution des métiers suit en grande partie la technologie des motorisations qui demandent de nouvelles compétences techniques. La sécurité est également un vecteur de changement dans les façons de travailler avec tout le dispositif électronique et d'aide à la conduite qu'elle induit.

Entre les multi motorisations, les multiples destinations des véhicules à aménager, entretenir et réparer, nos métiers sont techniques, technologiques et évolutifs.

Dans l'atelier, quel est le type de réparation ou d'intervention à réaliser ?

Le poids lourd est le moyen de transport terrestre le plus fiable, il n'en reste pas moins que la réparation collision est une activité à part entière. Sous l'effet de la fiabilité croissante des véhicules et de la multiplication des radars, les collisions sont en baisse et le profil des réparations change. Néanmoins, les sinistres restent importants et complexes avec l'effet d'inertie du poids lourds qui rend les chocs plus destructeurs qu'en voiture. Et contrairement aux voitures qui peuvent rapidement être classées irréparables, nous sommes amenés à réaliser plus de réparations.

Et si cette part du marché de la réparation collision est en baisse, elle est compensée par d'autres activités qui n'existent pas dans l'automobile comme l'aménagement et l'entretien des bennes, le changement d'éléments, la maintenance et le pré contrôle technique, plus stricts et réguliers.

Le métier de carrossier diffère également en étant surtout orienté chaudronnerie pour le façonnage sur-mesure d'éléments de carrosserie, avec de la soudure et de la découpe. Par exemple, l'une des activités récurrentes est la réparation des fonds de benne, parties du véhicule qui s'usent très vite.

Quelles sont les autres différences entre les métiers de l'automobile et du poids lourd ?

Le rythme et le contexte de travail n'a rien à voir. La réparation automobile est soumise à une pression de productivité et doit intégrer une logique de standardisation des réparations. Pour le véhicule industriel, la pression est sur l'obligation de résultats conditionnée par un rapport au client différent et une approche au cas par cas.

Le profil de nos clients nous emmène sur une autre voie que l'automobile. Ce ne sont pas des particuliers qui viennent à la carrosserie 1 fois tous les 4 ans mais des professionnels possesseurs de flottes multimarques qui ont un compte et nous sollicitent régulièrement, ne serait-ce que pour se conformer à leurs obligations de contrôles techniques et de sécurité. La relation client, plus étroite mais très challengée, force à l'excellence.



Quelles sont les qualités requises d'un bon professionnel ?

Le poids lourd n'est pas un produit fini. Le constructeur fournit la cabine, le châssis et c'est ensuite le carrossier qui adapte le véhicule au besoin, construit et aménage la benne ou la remorque. Technicité et polyvalence sont donc des compétences maîtresses.

Les ateliers poids lourds sont en général mixtes et peuvent faire autant de carrosserie que de mécanique. Que ce soit en terme de matière, de surface, de destination... La nature des véhicules pris en charge est multiforme. Intervenir sur un engin de levage ou un véhicule frigorifique n'a rien à voir et nécessite des compétences et des équipements spécifiques, rarement proposés par les constructeurs de VL.

Ces particularités rendent nos professions très techniques où une formation initiale qualifiée et continue est indispensable. Après avoir acquis les gestes de son métier, le réparateur et le carrossier doivent apprendre les spécificités des véhicules professionnels qu'ils ont à traiter. C'est là où le métier est passionnant et diversifié mais une formation initiale ne peut couvrir tous les besoins.

Le pré-requis est le bac pro. Nous conditionnons d'ailleurs l'embauche de nos apprentis à son obtention. C'est le passeport de reconnaissance professionnelle et un indicateur de maturité. Nous avons besoin de collaborateurs qui ont appris à apprendre. La 2^e étape est de se spécialiser et se former sur le terrain, en choisissant l'univers à intégrer, qui dépendra souvent de l'implantation géographique de l'entreprise. Dans les grandes agglomérations, les véhicules sont plutôt des bennes, de la collecte de déchets, du transport collectif. En région, on note une prédominance de tracteurs dédiés au transport routier. En zone urbaine, beaucoup de petits camions de livraison express circulent. Dans les zones d'extraction, les engins de BTP sont sur-représentés...

Pour intégrer le secteur, quels sont les meilleurs points d'entrée ?

En carrosserie industrielle, en construction comme en réparation/maintenance, l'alternance est la voie royale. En intégrant un apprenti, qu'il faudra nécessairement former à son propre métier pendant 3 à 5 ans, l'employeur est dans l'optique d'embaucher à durée indéterminée. Poussée par la branche métier dont l'enjeu est d'attirer les candidats et de développer les compétences, l'alternance est une tendance forte depuis 4/5 ans. Dans nos équipes, il manque en permanence 1 à 2 personnes par site et nous privilégions largement le recrutement d'apprentis.

En savoir plus : [Groupe Lenormant](#)

[Plateforme de la Carrosserie Durable](#) :

- Fiche métier - Véhicule Industriel : Carrossier-constructeur
- Fiche métier - Véhicule Industriel : Carrossier-réparateur
- Article « Carrosserie Industrielle : des métiers hors normes » - J2R n° juillet/août 2021

La [Plateforme de la carrosserie](#) rapide du SIPEV donne des pistes pour généraliser les bonnes pratiques éco-responsables au quotidien. Informations réglementaires, techniques, sur les ressources humaines, les métiers et l'amélioration des compétences, conseils, partage d'expériences... Le site et les fiches pratiques sont conçus pour un usage pratique par les chefs d'entreprise, les chefs d'atelier, le personnel technique de l'atelier de carrosserie, les jeunes en phase d'orientation et les professionnels pédagogiques.